

LA SEMAINE ECONOMIQUE EN BREF

No: 44-10/15 Septembre 2015

UN APERÇU SYNTHETISÉ DE L'ACTUALITÉ ECONOMIQUE REALISÉ PAR LA
DIRECTION DES ETUDES, DE L'INFORMATION ET DE LA PROMOTION ECONOMIQUES (DEIPE)
REDACTION: SERVICE DES ETUDES, DE LA PROSPECTIVE ET DE LA VEILLE ECONOMIQUES

SOMMAIRE :

• A LA UNE

ÉVOLUTION DES PRIX AU PREMIER SEMESTRE DE L'ANNÉE 2015: 3,4% D'INFLATION CONSTATÉE

• EN BREF

FÊTES DE FIN D'ANNÉE: LES PRIX DES DENRÉES NE CONNAITRONT AUCUNE HAUSSE

BARRAGE HYDROÉLECTRIQUE SUR LE DJA: LES ÉTAPES DU PROJET ARRÊTÉES

3 MILLIARDS DE F POUR RÉHABILITER LE CFP DE NKONGSAMBA

LA BEAC RAMÈNE À 2,5% SES PRÉVISIONS DE CROISSANCE POUR LA CEMAC

MARCHÉS PUBLICS 2015 : LES DÉLAIS D'EXÉCUTION SONT CONNUS

DISSIMULATION D'INFORMATIONS AUX CLIENTS ET AU COMITÉ DE CREDIT: LE MINFI MET EN GARDE LES BANQUES ET EMF

INVESTISSEMENT AGRICOLE: LE BUSINESS INVESTISSEMENT MEETING A DÉMARRÉ

IMPACT DE LA CHUTE DU PRIX DU PÉTROLE: LES RECETTES PÉTROLIÈRES CHUTENT DE 20,8% AU PREMIER SEMESTRE 2015

LE CAMEROUN EST LA 114^{ÈME} ÉCONOMIE LA PLUS COMPÉTITIVE AU MONDE

INNOVATION: UNE MACHINE À DÉCOUPER L'« OKOK» EXISTE

UNE UNITÉ DE PRODUCTION FLOTTANTE DE GAZ BIENTÔT OPÉRATIONNELLE À KRIBI

ÉVOLUTION DES PRIX AU PREMIER SEMESTRE DE L'ANNÉE 2015: 3,4% D'INFLATION CONSTATÉE

L'Institut National de la Statistique (INS) a récemment publié la note de synthèse sur l'évolution de l'inflation au cours du premier semestre 2015. Il en ressort que les prix à la consommation finale des ménages enregistrent au cours du premier semestre 2015, une hausse de 3,4% par rapport au même semestre de l'année 2014, période au cours de laquelle la hausse était de 1,1%. Ce niveau de progression au cours de ces douze derniers mois provient en grande partie d'une flambée de l'ordre de 14,5% des prix des transports, de 5,2% des prix des services de restaurants et hôtels, et de 4,1% des prix des boissons alcoolisées et tabacs.

ÉVOLUTION DE L'INDICE DES PRIX AU COURS DU PREMIER SEMESTRE 2015

La note sur l'évolution de l'inflation au premier semestre 2015 révèle qu'en glissement annuel, les prix ont connu une hausse de l'ordre 3,0%. Mais, comparativement à l'évolution des prix au premier semestre de l'année 2014, cette hausse est de 3,4%.

Sur le plan spatial, les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes au cours de la période d'observation. La ville de Buéa a ainsi enregistré la plus forte hausse des prix (4,1%), suivie des villes de Garoua (4,0%), Douala (3,8%) et Ebolowa (3,8%). Les villes de Bafoussam (0,3%), N'gaoundéré (1,4%), Maroua (1,9%) et Bamenda (1,9%) présentent les taux de progression les plus faibles.

La hausse du niveau général des prix au cours des douze derniers mois provient en grande partie de la flambée de 14,5% des prix des biens et services de transports, à la suite de la révision à la hausse des prix des carburants intervenue le 1er juillet 2014. Il y a aussi la hausse de 5,2% des prix des services de res-

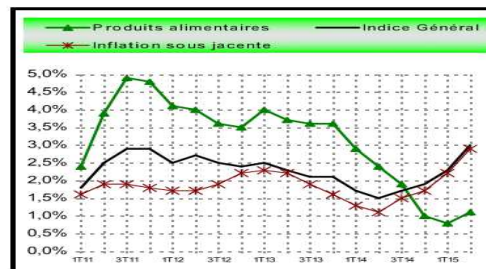
taurants et hôtels découlant de l'augmentation des prix des bières industrielles en février 2015 et qui ont engendré une hausse de 4,1% des prix des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants.

Par ailleurs, les prix des produits alimentaires ont progressé de 1,1% au long de la période considérée. Cette progression des prix des produits alimentaires est due notamment au renchérissement des prix des poissons et fruits de mer (3,5%), des produits laitiers et œufs (3,4%), des légumes (3,2%) et des viandes (1,5%). Les prix des laits se sont renchérissés de 4,6% au cours des douze derniers mois.

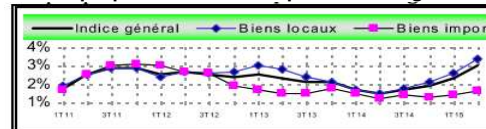
SOURCES DE L'INFLATION

D'après la note de l'INS, les sources de l'inflation ont une origine plus locale qu'extérieure. Au cours des douze derniers mois, les prix des biens locaux et ceux des biens importés ont progressé respectivement de 3,4% et 1,6%.

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois



Graphique 2. Evolution des prix selon l'origine



EN BREF

FÊTES DE FIN D'ANNÉE: LES PRIX DES DENRÉES NE CONNAITRONT AUCUNE HAUSSE

La cérémonie de la rentrée commerciale a été présidée le 30 septembre 2015 par le Ministre du Commerce. A l'occasion, le ministre a tenu à rassurer les consommateurs sur la disponibilité et à moindre coût, des denrées alimentaires de base dont la demande connaît souvent des pics significatifs pendant les fêtes de fin d'année. Ainsi, le Ministre a eu à le marteler : « Il n'y aura pas de spéculation ni de pénurie », les dispositions étant prises pour que les prix soient maintenus à leur plus bas niveau et la qualité des produits respectée.

BARRAGE HYDROÉLECTRIQUE SUR LE DJA: LES ÉTAPES DU PROJET ARRÊTÉES

Le ministre de l'eau et de l'énergie camerounais et son homologue congolais ont signé, le 25 septembre 2015, un accord en vue de l'accélération du projet de construction d'un barrage hydroélectrique sur le Dja, dans la région du Sud Cameroun. A l'occasion, un planning d'exécution des tâches du projet a été adopté, lequel prévoit que, dès janvier 2016, la phase de l'étude de faisabilité soit bouclée, les deux parties ayant au préalable déposé leurs contributions financières, pour que débute la phase des études techniques.

3 MILLIARDS DE F POUR RÉHABILITER LE CFP DE NKONGSAMBA

Le ministre camerounais de l'Economie, Emmanuel Nganou Djoumessi, et Guillaume Habarugira Nganije, le directeur pour l'Afrique subsaharienne de la Raiffeisien Bank International, une institution bancaire autrichienne ; ont signé le 28 septembre 2015, une convention de prêt d'un montant de 3 milliards de francs Cfa. Ce prêt remboursable sur une période de 25 ans, a-t-on appris, permettra de réhabiliter les ateliers et les salles de classe du Centre de formation professionnelle de Nkongsamba, situé dans la région du Littoral du Cameroun.

LA BEAC RAMÈNE À 2,5% SES PRÉVISIONS DE CROISSANCE POUR LA CEMAC

L'information a été donnée dans un communiqué sanctionnant la fin des travaux du Conseil d'Administration de la BEAC, la Banque supranationale, tenu le 28 septembre 2015. c'est la troisième fois depuis le début de cette année que ces prévisions sont revues. Au début de l'année en effet, la Banque avait planché sur une stabilisation à 4,2% de ce taux de croissance. Trois mois plus tard, celles-ci ont été ramenées à 2,8%, et aujourd'hui, il faudra s'attendre, selon la BEAC à un taux de croissance de la zone avoisinant les 2,5%. Au registre des causes de cette révision à la baisse, des causes connues: la chute brutale des cours du pétrole, dont l'impact est sans précédent sur les recettes budgétaires des Etats membres, à majorité exportateurs de pétrole, et d'un autre côté la persistance et même l'aggravation de la crise sécuritaire qui y sévit au sein de la zone. D'où les recommandations faites pour essayer d'en juguler les effets: rationalisation dans les choix des dépenses budgétaires, de diversification plus poussée des économies, et d'approfondissement de l'intégration sous régionale.

MARCHÉS PUBLICS 2015 : LES DÉLAIS D'EXÉCUTION SONT CONNUS

Dans une circulaire publiée le mardi 29 septembre 2015, le ministre des Finances a rappelé aux gestionnaires de crédits, les délais d'exécution du budget de l'exercice en cours. Ainsi, conformément au calendrier arrêté en début d'exercice, Le Minfi demande aux contrôleurs financiers de s'abstenir d'apposer leur visa sur les projets de marchés à passer sur le budget d'investissement public, après la date du **15 octobre 2015**. De même, il fait noter que l'arrêt des opérations d'engagement sur le budget de l'Etat au titre de l'exercice 2015 est fixé au 30 novembre 2015, quand la cessation des opérations est bel et bien fixée au 31 Décembre 2015.

DISSIMULATION D'INFORMATIONS AUX CLIENTS ET AU COMITE DE CREDIT: LE MINFI MET EN GARDE LES BANQUES ET EMF

Constatant le non respect de l'obligation légale d'afficher dans toutes leurs agences, à l'intention des clients, leurs conditions de banque d'une part, et le refus de télé déclarer les informations et leurs données sur la plateforme mise en place

par le Comité national de crédit, en vue de la bonne information de la communauté bancaire nationale et un meilleur suivi des activités dans le secteur bancaire du Cameroun, d'autre part, le Ministre des Finances, en tant qu'autorité monétaire nationale vient de publier deux communiqués de mise en garde à ceux de ces établissements contrevenants. Faute par ces derniers de se réajuster, les communiqués prévoient les sanctions prévues en la matière.

IMPACT DE LA CHUTE DU PRIX DU PÉTROLE: LES RECETTES PÉTROLIÈRES CHUTENT DE 20,8% AU PREMIER SEMESTRE 2015

C'est ce qui ressort de l'état d'exécution du budget de l'Etat du Cameroun au premier semestre 2015, publié par le Ministère des finances le 30 septembre 2015. Celui-ci dénote un taux de réalisation des recettes budgétaires, entendu comme la différence entre les réalisations et les prévisions sur la période, de 103,9%. Performance notamment due au taux de recouvrement des recettes non budgétaires dont le taux de réalisation sur la période est de 115,8%, et la croissance en glissement annuel de 19,28%. Les recettes pétrolières ont quant à elles été réalisées à 64,3%, et subissent une décote de 20,8% comparées à leur niveau atteint un an plus tôt. D'un autre côté, on note que les dépenses n'ont été réalisées qu'à 88,5% au cours du premier semestre 2015, quoique mieux effectuées en glissement annuel (+2,9%).

LE CAMEROUN EST LA 114^{ÈME} ÉCONOMIE LA PLUS COMPÉTITIVE AU MONDE

Le Cameroun est la 114^{ème} économie la plus compétitive au monde, parmi les 140 pays évalués cette année par le World Economic Forum (WEF). Le pays gagne ainsi deux places par rapport à l'année dernière, derrière le Gabon (103^{ème}), première nation d'Afrique centrale dans ce classement 2015-2016. Cependant, dans ce classement 2015-2016, le Cameroun devance de 10 places le Nigéria (124^{ème}), qui est la toute première économie du continent noir. Au plan africain, comme ce fut déjà le cas l'année dernière, l'économie la plus compétitive en Afrique demeure celle de l'île Maurice, suivie de celle d'Afrique du Sud. Depuis 3 ans, le Cameroun stagne dans ce classement devenu le principal baromètre de la compétitivité des économies

dans le monde, le pays se contentant depuis lors de légères avancées ou recules de deux à trois places au classement général.

INNOVATION: UNE MACHINE À DÉCOUPER LE « GNETUM AFRICANUM » (OKOK) EXISTE

Pierre Ayissi Nnanga, le coordonnateur du Programme d'appui à la promotion de la culture d'okok (Papco) du ministère de l'Agriculture et du Développement rural (Minader), a récemment présenté, dans l'enceinte du MINADER à Yaoundé « Kostals » sa machine à découper l'OKOK. Son invention vise la réduction des pertes post-récolte et la satisfaction d'une demande sans cesse croissante de ce produit. « Kostals », est le fruit de huit mois de labeur, et de plus de 6 millions F octoyés par le MINADER, question de penser au moindre détail. Résultat : on peut « choisir la quantité d'okok à avoir, soit décider des dimensions à donner aux feuilles découpées »; des options hautement utilitaires.

UNE UNITÉ DE PRODUCTION FLOTTANTE DE GAZ BIENTÔT OPÉRATIONNELLE À KRIBI

La Société nationale des hydrocarbures (SNH), a annoncé le 30 septembre 2015, avoir signé avec les groupes français Perenco et bermudien Golar LNG, «la toute première convention gazière» du Cameroun, «négociée dans le cadre de l'application de la loi du 19 avril 2012 portant code gazier».

Cette convention gazière, précise la SNH, est relative à l'installation et l'exploitation d'une usine flottante de liquéfaction du gaz naturel au large de Kribi, dans la région du Sud du Cameroun. Ce projet présenté comme étant «une grande première en Afrique», consiste en «la conversion du méthanier Golar Hilli de la société Golar Hilli Corporation, en une installation de liquéfaction. Les travaux de conversion du méthanier sont actuellement en cours dans les chantiers naval de Keppel, à Singapour».

Le navire doté d'une capacité de 1,2 million de tonnes de gaz naturel liquéfié par an, livrera ses premières productions exportables à partir de la mi-septembre 2015. Coût du projet: 400 milliards environ; nombre d'emplois générés:1000 emplois pendant la phase de construction, et 100 emplois directs pendant la phase d'exploitation de l'usine.

SOURCES:

ÉVOLUTION DES PRIX AU PREMIER SEMESTRE DE L'ANNÉE 2015: 3,4% D'INFLATION CONSTATÉE <http://www.statistics-cameroon.org/>
FÊTES DE FIN D'ANNÉE: LES PRIX DES DENRÉES NE CONNAITRONT AUCUNE HAUSSE Cameroun Tribune N° 10939/ 7138 du 02/10/2015

BARRAGE HYDROÉLECTRIQUE SUR LE DJA: LES ÉTAPES DU PROJET ARRÊTÉES Cameroun Tribune N° 10937/ 7136 du 29/09/2015
3 MILLIARDS DE F POUR RÉHABILITER LE CFP DE NKONGSAMBA www.investircameroun.com

LA BEAC RAMÈNE À 2,5% SES PRÉVISIONS DE CROISSANCE POUR LA CEMAC Cameroun Tribune N° 10937/ 7136 du 30/09/2015

MARCHÉS PUBLICS 2015 : LES DÉLAIS D'EXÉCUTION SONT CONNUS Cameroun Tribune N° 10938/ 7137 du 01/10/2015

DISSIMULATION D'INFORMATIONS AUX CLIENTS ET AU COMITE DE CREDIT: LE MINFI MET EN GARDE LES BANQUES ET EMF www.investircameroun.com

IMPACT DE LA CHUTE DU PRIX DU PÉTROLE: LES RECETTES PÉTROLIÈRES CHUTENT DE 20,8% AU PREMIER SEMESTRE 2015 Cameroun Tribune N° 10937/ 7136 du 30/09/2015

LE CAMEROUN EST LA 114^{ÈME} ÉCONOMIE LA PLUS COMPÉTITIVE AU MONDE www.investircameroun.com

INNOVATION: UNE MACHINE À DÉCOUPER L'« OKOK» EXISTE Cameroun Tribune N° 10937/ 7136 du 30/09/2015

UNE UNITÉ DE PRODUCTION FLOTTANTE DE GAZ BIENTÔT OPÉRATIONNELLE À KRIBI Cameroun Tribune N° 10938/ 7137 du 01/10/2015 www.investircameroun.com

